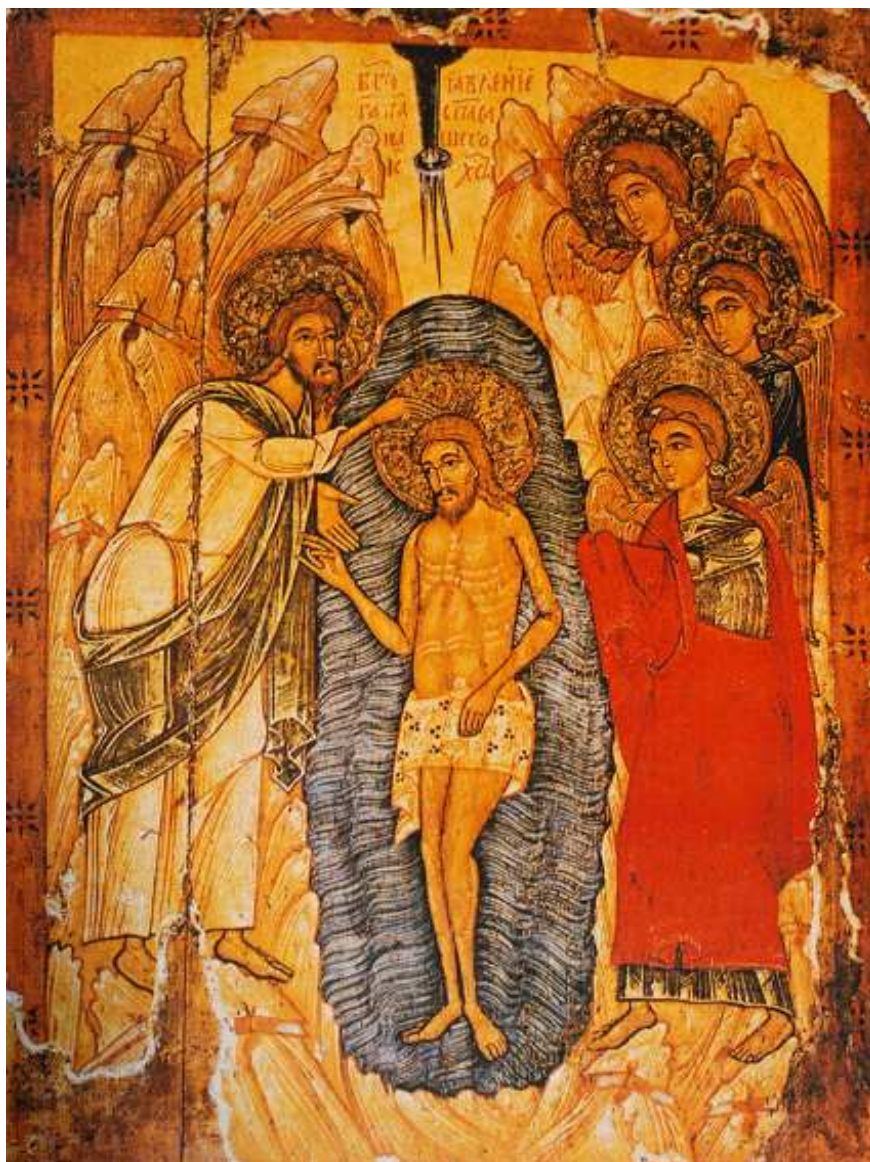


***¹En ces jours-là paraît Jean le Baptiste, proclamant dans le désert de Judée :
² « Convertissez-vous : le Règne des cieux s'est approché ! ». (Mt 3, 1-2)***



**Le Baptême du Christ,
XVI^e siècle
Kiev, Musée national d'art figuratif de l'Ukraine**

***¹³ Alors paraît Jésus, venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean, pour
se faire baptiser par lui. (Mt 3, 13)***

- **Une priorité pour l'animateur : respecter le groupe.**

Ce dossier 3 nous invite à nous arrêter sur deux moments importants : le baptême de Jésus (D3/3 et D3/5) et les tentations au désert (D3/7). Il est impossible de « creuser » les deux en une seule rencontre.

L'essentiel est de bien montrer le lien « Fils de Dieu » et tentations : « L'éblouissement des néophytes est parfois suivi d'un désenchantement, d'une épreuve, comme le disent certains catéchumènes » (Biblia n°56)

Ce n'est pas à l'animateur de choisir d'avance...

Sa connaissance du dossier doit lui permettre de centrer sur tel ou tel aspect. *Surtout rester disponible...*

- **Marche à suivre possible, à adapter en fonction du groupe :**

1. On peut **se donner le temps de relire**, en partageant la lecture.
2. Après un temps de silence, **laisser émerger les réactions** en posant éventuellement des questions « ouvertes » : « *Qu'est-ce que vous retenez, qu'est-ce qui vous étonne, qui vous choque ?* »
3. **Choisir ensemble** : « *Qu'est-ce qu'on décide de creuser : le baptême de Jésus ? les tentations ?* »
4. **Certains points peuvent être éclaircis à l'aide des repères.**
Il ne s'agit pas bien sûr « d'avoir les réponses ». Personne, encore moins l'animateur, ne possède un « savoir ». Il aide à cheminer et laisse la Parole agir.
5. **Comparer** éventuellement : cf D3/2.
Rares sont les épisodes traités par les quatre évangélistes. Le baptême est de ceux-là .

Le baptême de Jésus chez Marc :

Baptême situé tout au début. Venant de Galilée, Jésus vient se faire baptiser. **Aucune autre personne n'est mentionnée.**

Le narrateur va à l'essentiel. **Qui est donc Jésus ? Quelle est sa vraie nature ? Question posée tout au long de l'Évangile** qui trouvera sa réponse au moment où le voile du Temple se déchirera (15, 38-39). Une voix relayera alors la voix divine et confessera que Jésus est vraiment le Fils de Dieu.

Le baptême de Jésus chez Luc :

Evocation croisée de Jésus et de Jean Baptiste, à la manière des historiens grecs. Il ne s'intéresse pas au baptême lui-même.

Le peuple a une place importante, baptisé comme lui. L'ouverture du ciel est perçue par tout le peuple, comme la colombe. La voix du ciel s'adresse à tous.

Tout est centré sur la dimension royale de Jésus, dimension de tout l'Évangile.

6. **L'iconographie (D3/8) permet à certains de s'exprimer plus aisément.**

L'animateur choisit le moment de l'observer en fonction du groupe.

7. **L'actualisation (D3/9) peut tout naturellement se faire prière :**

Être baptisé, quelle « mission » ? C'est quoi être Fils ? Et nos tentations aujourd'hui ? ...
Ce peut être une méditation silencieuse ou partagée.

Cf. le rituel du baptême : *"Pour vivre dans la liberté des enfants de Dieu, rejetez-vous le mal?"*

Cf. aussi la déclaration commune signée par onze églises (dont les catholiques, les protestants et les orthodoxes) à Magdebourg en Allemagne, le 29/04/2007 : « *Comme signe de l'unité de tous les chrétiens, nous lie le **baptême** . Jésus-Christ, fondement de cette unité. En dépit de différences dans les conceptions ecclésiales, il y a entre nous un **accord** fondamental sur **le baptême**»,*

Pour la lecture continue

Lire l'ensemble du texte. Prendre en compte les versets qui le précèdent (Mt 2, 22-23) et celui qui le prolonge (Mt 4,17). Relever les mots ou expressions attachés au temps et aux lieux. Souligner les actions et les paroles de Jean, celles de Jésus. Repérer des séquences à l'intérieur du texte.

- A votre avis, pourquoi ce choix d'arrêter la section avec le verset 4,16 ? En quoi Mt 3,1- 4,16 fait-il encore partie du prologue ? (cf. D 2/7)
- Pour Matthieu, quelle est la fonction de Jean-Baptiste par rapport à Jésus ? (Vous pouvez comparer avec Mc 1, 1-14 et Lc 3, 1-22)

Pour l'approfondissement

Le Baptême de Jésus (Mt 3, 13-17)

Mt 3, 13-17	Mc 1, 9-11	Lc 3, 21-22
<p>3 ¹³ Alors paraît Jésus, venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean, pour se faire baptiser par lui. ¹⁴ Jean voulut s'y opposer : «C'est moi, disait-il, qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi!» ¹⁵ Mais Jésus lui répliqua : «Laisse faire maintenant : c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice.» Alors, il le laisse faire. ¹⁶Dès qu'il fut baptisé, Jésus sortit de l'eau. Voici que les cieux s'ouvrirent et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. ¹⁷ Et voici qu'une voix venant des cieux disait : «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir.»</p>	<p>1 ⁹Or, en ces jours-là, Jésus vint de Nazareth en Galilée et se fit baptiser par Jean dans le Jourdain. ¹⁰A l'instant où il remontait de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit, comme une colombe, descendre sur lui. ¹¹Et des cieux vint une voix : « Tu es mon Fils bien-aimé, il m'a plu de te choisir. »</p>	<p>3 ²¹Or comme tout le peuple était baptisé, Jésus, baptisé lui aussi, pria ; alors le ciel s'ouvrit ; ²² l'Esprit Saint descendit sur Jésus sous une apparence corporelle, comme une colombe, et une voix vint du ciel : « <i>Tu es mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.</i> »</p> <p style="text-align: right;">(TOB)</p>

- Regarder le texte en synopse. Voyez-vous des ressemblances ? Des différences ?
- En Mt 3, 13-17 : Comment l'évangéliste présente-t-il Jésus ? A qui les versets 16 et 17 sont-ils adressés ?

Les tentations de Jésus (Mt 4,1 à 4,11)

4 ¹Alors Jésus fut conduit par l'Esprit au désert, pour être tenté par le diable. ²Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il finit par avoir faim. ³Le tentateur s'approcha et lui dit : « *Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains.* » ⁴Mais il répliqua : «Il est écrit : *Ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra, mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu.* » ⁵Alors le diable l'emmène à la Ville Sainte, le place sur le faîte du temple ⁶ et lui dit : «*Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas, car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges et ils te porteront sur leurs mains pour t'éviter de heurter du pied quelque pierre.* » ⁷Jésus lui dit : « Il est aussi écrit : *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.* » ⁸Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne ; il lui montre tous les royaumes du monde avec leur gloire ⁹ et lui dit : «Tout cela je te le donnerai, si tu te prosternes et m'adores.» ¹⁰Alors Jésus lui dit : «*Retire-toi, Satan! Car il est écrit : Le Seigneur ton Dieu tu adoreras et c'est à lui seul que tu rendras un culte.* » ¹¹Alors le diable le laisse, et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

- Comment Mt 4, 1-11 est-il construit ?
- A la lumière de l'Ancien Testament, quel sens prend le mot « désert » ? 40 jours et 40 nuits ? (lire Ex 24,18 ; 34, 28 ; Dt 9,9.11.18 ; 8,2 ; 1Rois 19,8)
- Lire Dt 8, 1-15 qui évoque Ex 16, 1-3
Dt 6, 16 qui évoque Ex 17, 1-7 et Nb 20, 1-13
Dt 6, 13 qui évoque Ex 34, 10-16 et Ex 23, 20-33
- Essayer de faire le parallèle entre la situation du peuple évoquée dans ces textes et celle de Jésus (ressemblances et différences)

Que disent ces récits pour vous aujourd'hui ?

« En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste dans le désert de Judée »

Jean-Baptiste est à situer au milieu de tous les courants de la société religieuse de son temps. Matthieu signale tout un mouvement de la Judée, de Jérusalem vers la région du Jourdain. Ils se rendent auprès de Jean. Ils se font baptiser par lui dans le Jourdain, en confessant leurs péchés. Il y a même des Pharisiens et des Sadducéens. (Mt 3,5-6)

▪ **D'autres groupes sont au désert...** de nombreux textes juifs y font allusion. Par exemple, près de deux siècles avant le Baptiste, un groupe **essénien**, s'inspirant lui aussi d'Isaïe 40,3, s'était retiré dans le désert de Judée, à Qumran, au bord de la mer Morte, formant une espèce de monastère.

La règle de la communauté exprimait ainsi leur genre de vie : « Ils se sépareront de l'habitat des hommes d'iniquité, pour aller au désert afin d'y préparer sa Voie, selon ce qui est écrit : « Dans le désert, préparez la Voie, dans la steppe aplanissez une route pour notre Dieu ».

Les Esséniens mettent l'accent sur l'étude de la Loi. C'est un groupe élitiste qui se sépare du monde, qui pratique des ablutions quotidiennes dans des bassins d'eau « lustrale », motivées par un souci extrême de pureté rituelle, dans l'attente de la nouvelle alliance du Messie qui viendra au désert, chez les purs.

▪ **Les Pharisiens** (des séparés, eux aussi, mais autrement) Les Pharisiens du 1^{er} siècle mettaient aussi l'accent sur la pureté rituelle. A cette époque, ils avaient progressivement imposé à tout le monde les règles de pureté réservées initialement aux prêtres qui offraient les sacrifices. Voir Mc 7,3-14 : ablutions à tous moments et de toutes sortes, en revenant du marché, après les enterrements, les accouchements, les rapports sexuels... lavage de vaisselle... Tous devaient être « saints » (du domaine du sacré).

Mais la sainteté risquait d'engendrer la séparation. Beaucoup de gens se trouvaient exclus, de fait, parce qu'ils fréquentaient les païens comme les publicains, ou parce que leur métier les obligeait à toucher des cadavres d'animaux (bouchers, corroyeurs) ou à leurs excréments (bergers, âniers) ou simplement parce qu'ils sont pécheurs comme les prostituées ou réputés contagieux comme les lépreux. Les « justes » se séparent des pécheurs et du peuple du pays.

▪ **Les Sadducéens** : ce sont les prêtres, les gens du Temple. Ils ne reconnaissent que la Loi écrite et refusent les nouvelles croyances telles que celle de la résurrection des morts diffusées par les pharisiens.

▪ Le ou les mouvements **baptistes** réagissent en fait contre ces rites de pureté qui accentuent les clivages dans la société. C'est un mouvement de réveil religieux, en milieu populaire, qui proclame l'imminence du jugement et appelle à la conversion du cœur. Il pratique un rite d'immersion en eau vive, en vue du pardon des péchés.

Il s'adresse à tous. Il est accessible à tous, par delà les barrières de pureté : le salut de Dieu doit pouvoir atteindre tout homme.

En tant que rite en vue du pardon, il concurrence les rites culturels de l'expiation des péchés. Il insiste sur la conversion du cœur comme Jér 31,31 ou Ez 36.

Le symbole de l'eau

L'eau est un élément naturel qui a très vite acquis une double signification symbolique :

- Elle est symbole de vie : elle permet à la terre de produire ses fruits qui nourrissent l'homme.
- Elle est symbole de mort : dans l'eau, on ne peut pas vivre et le déchaînement des eaux, le déluge, l'inondation sont dévastateurs.

Quoi qu'il en soit, l'eau est généralement considérée comme principe de purification qui, au-delà de la simple hygiène, permet à celui qui est impur de rejoindre la communauté. La pureté physique reflète alors la pureté morale.

Biblia n°5 p. 9

Le mot baptême

Le mot baptême vient du grec « baptizein » qui signifie « plonger, laver ». Le baptême est donc une immersion dans l'eau afin de pratiquer une ablution, c'est-à-dire une purification...

Cette démarche est commune à de nombreuses religions [...] comme le montrent les nombreux rites dans le Gange, l'Euphrate ou le Nil et les bains rituels dans les cultes d'Isis et de Mythra.

Biblia n°5 p. 8

La lecture continue de Mt 3,1 – 4,16 permet une mise en perspective du personnage de Jean le Baptiste dans sa fonction de précurseur et de témoin.

Matthieu a consacré le début de son évangile aux récits de l'enfance de Jésus. Le chapitre 3 qui leur fait suite, introduit le lecteur dans un deuxième prologue. Les événements, dont Mt 3,1 – 4,16 fait mention, participent encore au temps des préparations. Le verset 4,17 marquera le début de la prédication de Jésus.

Qui est Jean ?

En Mt 3,1 Jean le Baptiste entre en scène : le lecteur ne le connaît pas encore. L'évangéliste en brosse un portrait détaillé. L'homme paraît, vêtu du costume caractéristique du **prophète** (Za 13, 4). Son aspect évoque particulièrement Elie (2R 1,8) qui, selon la tradition juive ancienne reviendrait préparer le jour du Seigneur (Mt 3, 23). Les leaders baptistes se réclamaient des anciens prophètes et **les adeptes de Jean voyaient en lui le nouvel Elie** (Mt 17, 10-13). La nourriture du personnage, sauterelles grillées et miel sauvage, reflète aussi les milieux baptistes s'exilant d'une civilisation estimée pécheresse.

D'après C.E n°129

Son activité

Avant même d'apercevoir la silhouette de Jean, le lecteur aura entendu sa voix. D'emblée, Matthieu précise : il prêche, il dit, **il est la voix** (3, 1-3) qui, selon le prophète Isaïe (Is 40,3) annonce un nouvel Exode à travers le désert. Seul parmi les Synoptiques, Matthieu confie à Jean-Baptiste **l'annonce du Règne** : « *Convertissez-vous, le Règne des cieux s'est approché* ». Le lecteur retrouvera les mêmes termes dans la prédication de Jésus (4,17).

Son style

Le parallélisme que l'évangéliste établit entre Jésus et Jean se poursuit dans la suite du texte sans les mettre à égalité. Matthieu souligne la supériorité de Jésus grâce au dialogue entre les deux hommes au moment du baptême (Mt3, 14-15). Lorsque le Baptiste annonce la venue du Christ, il projette une image de ce dernier (la "colère prochaine") qui ne sera pas confirmée par ce que Jésus dira de lui-même (Mt 11, 4-5) et accomplira.

Jésus est l'annonciateur d'un temps de grâce et de paix (Mt 11, 28-30) ce qui déroutait Jean-Baptiste (Mt 11, 2-3).

Jean Baptiste n'accomplit lui-même aucun miracle

D'après Biblia n°5 p10

Une tentation

Jean est annonciateur du Règne et de la venue du Christ. Pourtant en Mt 3, 14 il apparaît tel un opposant. "Le texte lui fait jouer le même rôle que celui du Tentateur dans la scène suivante : celui qui se fait pour Jésus le champion d'un itinéraire de puissance au lieu d'un chemin d'abaissement au milieu des hommes et des femmes venus recevoir le baptême" (Mt 3, 5).

M. Quesnel - *Jésus Christ selon saint Matthieu*

Un témoin

Le Baptiste accomplit une triple fonction qui le définit comme témoin :

- **En annonçant la venue du Christ** (3, 11-12), **il le précède** : le disciple n'est pas seulement quelqu'un qui suit, mais aussi quelqu'un qui précède le Christ dans la vie de ceux à qui il est chargé de l'annoncer.
- **Sa prédication ne dit pas tout du Christ**, de ce qu'il révélera lui-même de sa personne. Le disciple ne peut pas prétendre capturer le Christ dans sa parole, fût-elle pertinente et forte.
- **Jean-Baptiste s'efface pour laisser place à celui qu'il annonce**. Il en est d'ailleurs le précurseur jusque dans le sort violent qui lui est réservé : Jean sera livré (Mt 4,12) et mis à mort (Mt 14, 1-12).

Biblia n°5 p11

Les textes évangéliques sont tissés de mots et de formules symboliques qui peuvent nous paraître étranges. De même le genre littéraire de ce récit ne va pas de soi. C'est une « théophanie ». On pourrait dire que c'est la deuxième « épiphanie » de l'évangile selon Matthieu.

Qu'est-ce qu'une théophanie ?

« Théophanie » vient du grec : *Theos* (« Dieu ») et *phainein* (« montrer »). Ce mot signifie « manifestation de Dieu ». Dieu se manifeste aux hommes par des signes.

- Dans l'Ancien Testament, les théophanies les plus importantes sont la manifestation de Dieu à Moïse dans le buisson ardent (Ex 3, 1-12), la colonne de nuée le jour et de feu, la nuit, qui précédait les Hébreux fuyant dans le désert (Ex 13, 21-22), les flammes et le tonnerre sur la montagne du Sinaï au moment du don de la Loi (Ex 19, 16-19).
- Dans le Nouveau Testament, la théophanie la plus importante est la transfiguration de Jésus (Mt 17, 1-9).

Biblia n°6, p. 12

La voix céleste

La « voix céleste » offre un « jeu d'écriture » condensant plusieurs passages bibliques. Au Messie Roi, Dieu disait : « Tu es mon Fils » (Ps 2,7). L'adjectif « bien-aimé », correspondant au mot « unique », rappelle Isaac dans l'épisode du sacrifice (Gn 22,2.12.16). Au Messie glorieux s'ajoute donc l'ombre du sacrifice de la croix. On se souvient aussi de l'Israël du désert sur qui plane l'aigle divin et qui est appelé « bien-aimé » (Dt 32,11.15). Enfin, celui en qui Dieu « s'est complu » rappelle le Serviteur prophète (Is 42,1) sur qui repose l'Esprit.

C.E. n°129, p.19

« Les cieux s'ouvrirent »

Selon la tradition juive, les cieux s'étaient fermés après la disparition des derniers prophètes. La communication entre Dieu et les hommes passait pour être rompue ; l'Esprit est « éteint ».

En Is 63,19sv, on peut lire : « Ah ! si tu déchirais les cieux et descendais... ». Le prophète supplie Dieu au nom de sa paternité vis-à-vis d'Israël de rompre son silence, d'ouvrir les cieux, de descendre montrer sa face, de sauver son peuple en inaugurant les temps messianiques.

Qui doit baptiser qui ?

Pour les chrétiens, il était difficile de comprendre que Jésus avait d'abord été disciple de Jean. D'où le dialogue de 3,14-15 qui reconnaît le paradoxe. Déjà Jésus se soumet à ce que le Père lui demande : être au milieu des pécheurs et faire comme eux le geste de conversion. Si Jean baptise dans le Jourdain, c'est pour rappeler l'entrée des Israélites dans la Terre promise, sous la conduite de Josué, après l'exode. Avec Jésus (ou Josué, « Dieu sauve »), commence l'entrée dans le Royaume de Dieu.

Panorama Hors Série, Lire et prier la Bible, t.2, p.13

L'Esprit Saint et la colombe

Les récits évangéliques associent la descente de l'Esprit Saint sur Jésus à la venue d'une colombe. Pourquoi ? Depuis longtemps les chrétiens se sont penchés sur cette question sans parvenir à une réponse qui fasse l'unanimité.

Allusion aux Écritures

Pensant que la colombe évoquait ici une nouvelle création, certains y ont vu une allusion au livre de la Genèse et à l'esprit qui planait sur les eaux (Gn 1,2). Un lien a également été fait avec la colombe du déluge qui marque la fin de l'inondation punitive et le début d'une ère nouvelle (Gn 8,8-12).

Différemment, des auteurs ont rappelé que la tourterelle était, dans certains textes juifs, un symbole d'investiture prophétique. D'autres préfèrent rapprocher la colombe qui apparaît au moment du baptême de Jésus de la tourterelle que des commentaires du Cantique des Cantiques comparent à la voix de l'Esprit Saint (cf. Ct 2,14 ; 5,2 ; 6,9).

Image symbolique

Il fallait bien donner une forme extérieure à l'Esprit descendant sur Jésus. Comme cet Esprit venait du ciel, pouvait-on songer à une autre représentation qu'à celle d'un oiseau ? S'imposa alors l'image de la colombe, suffisamment évocatrice de par sa forte symbolique biblique.

Mais en rappelant que l'Esprit Saint était "comme" une colombe les évangélistes montrent que l'Esprit Saint ne s'identifie pas à une colombe ! Il y a une différence radicale entre l'image habituelle de cet oiseau et la réalité indicible de l'Esprit Saint venant sur Jésus, ce que l'on a parfois oublié.

Pierre DEBERGÉ, Dossier de la Bible n°86

Les quatre versions du baptême de Jésus soulignent, chacune à leur manière, la distance qui sépare Jésus et le Baptiste.

A l'époque de Jean

A proximité des synagogues se trouvaient des bassins où l'on pouvait se purifier avant de prier. Au 1^{er} siècle de notre ère, un baptême sera proposé aux païens qui voulaient se rapprocher du judaïsme. Ce baptême était essentiellement **un rite de purification** et n'intégrait pas totalement au peuple juif, d'où son nom de "baptême des prosélytes".

À côté de ces rites d'eau, les baptistes proposaient de véritables baptêmes. Pratiqués dans l'eau courante, ces rites procuraient **le pardon des péchés**. Ils correspondaient à un besoin de réveil spirituel et religieux.

De nombreux textes font allusion à d'autres groupes baptistes comme les "hémérobaptistes" (du grec *héméra* : jour) ou "baptistes quotidiens", qui se plongeaient tous les matins, associant ainsi purification et hygiène. Bien que divers, tous ces mouvements pratiquaient un rite de plongeon — de "baptême" — dans l'eau courante, en vue du pardon des péchés. Dépassant les barrières habituelles de pureté, **ils s'adressaient à tous et proclamaient l'imminence du salut en invitant à la conversion du cœur**.

Le baptême de Jean « le Baptiste » se distingue des précédents : le candidat à ce baptême ne se lavait ni ne se plongeait lui-même: **ce rite lui était administré par un autre**. De plus, alors que les ablutions et les autres baptêmes pouvaient être réitérés, **ce rite était unique et définitif**.

Jean propose le baptême de conversion même à ceux que le judaïsme orthodoxe déclare impurs. C'était **un formidable défi au Temple** puisque celui qui recevait le baptême de Jean pouvait obtenir le pardon des péchés hors du Temple, de ses rites et de ses hommes. Voilà qui peut éclairer la démarche de Jésus allant se faire baptiser par Jean Baptiste. Il vient au milieu des pécheurs, il se fait solidaire.

Le baptême chrétien

se comprend, via le baptême de Jésus lui-même, dans le sillage du baptême de Jean.

Il en hérite :

Il s'agit d'un véritable « **rite de passage** » par lequel on « meurt » symboliquement à sa première identité pour en acquérir une nouvelle.

Les deux types de baptême se font en référence avec la proximité du Règne de Dieu, d'où **l'appel pressant à la conversion**, et dans une **ouverture à l'universel**.

Jésus accentue le message de Jean, soulignant qu'il n'est « *pas venu pour appeler les justes, mais les pécheurs* » (Mc 2,17). Chez tous deux, c'est bien **le pardon des péchés** qui est visé.

Il s'en sépare :

La conversion qu'il suppose **ne requiert pas le passage par le désert ni par l'ascétisme**.

Le Règne de Dieu n'est pas seulement à venir : **il est déjà là en la personne même de Jésus**. C'est lui, Jésus, qui est le Sauveur.

L'important sera celui au nom duquel on baptise : le Christ lui-même. Ce n'est pas le baptême comme tel qui sauve, mais bien le Christ crucifié et ressuscité. Les évangiles prennent soin de dire que Jean orientait le regard vers « Celui qui doit venir » et qui baptisera dans l'Esprit. Le **Baptiste n'était que le « Précurseur » du seul Sauveur**.

Itinéraire pascal...

Le « passage » est rendu visible par les rites, divers selon les Églises, mais partout présents : renonciation / profession de foi ; dépouillement / revêtement ; rejet de « Satan » vers l'Occident / adhésion au Christ vers l'Orient ; descente dans la piscine baptismale par un côté / remontée par l'autre côté ; triple immersion / émergence... **À travers cette mise en scène rituelle, il est manifeste qu'on ne devient chrétien qu'en étant plongé dans ce pour quoi, « selon les Écritures », Christ est mort et ressuscité.**

Dans toutes les traditions ecclésiales, le rite de la plongée dans l'eau est mis en rapport avec le **don de l'Esprit**. **La Pâque du Christ est liée à la Pentecôte**, première expression de la participation de l'humanité à la force ressuscitante de Jésus, et cela par l'Esprit. Ce lien à l'Esprit apparaît dans les récits du baptême de Jésus mais aussi dans tous les passages du livre des Actes qui parlent du baptême : Ac 2,38 ; 8,15-17 ; 10,44-48 etc.

Aussitôt après le récit du baptême par Jean-Baptiste, où Jésus a été présenté par Dieu lui-même comme « le Fils bien-aimé du Père », vient le récit des tentations. Tout Fils qu'il était, il lui a fallu, tout au long de sa vie, frayer son chemin parmi de multiples tentations dont ce récit est un admirable résumé.

Le statut du texte

- **C'est une scène sans témoins** montée par la tradition évangélique pour résumer les choix que Jésus a dû faire au long de sa mission.
- **... qui se présente comme une joute oratoire entre Jésus et Satan**, c'est-à-dire deux manières de lire l'Écriture.
 - Le Messie peut changer les pierres en pain, dit le Tentateur.
 - Certes, répond Jésus, mais selon la Bible, la nourriture essentielle est la Parole de Dieu (v.4 Dt 8,3).
 - Parlons Bible, reprend le Diable : fais un prodige religieux en te jetant du haut du temple. Les anges viendront à ton secours, selon le Ps 91 (90).
 - Non, dit Jésus, à partir d'un autre texte (Dt 6,16) : nul ne mettra Dieu à l'épreuve par des prétentions démesurées.
 - Le diable reprend et lui dit comme Dieu le fait dans le Ps 2 pour son Messie : j'ai le pouvoir universel, si tu veux, je te le donne.
 - Non, répond Jésus, c'est Dieu le seul maître devant qui on doit se courber...

D'après CE 129 p.20

Jésus pouvait-il être tenté ?

Ce que le diable propose à Jésus n'est rien d'autre que ce qui était promis au Messie, Fils de Dieu [...] La tentation ne réside pas dans nos faims et nos soifs de toute sorte, bien humaines, mais dans la recherche d'autres moyens que la seule volonté du Père.

Lire le NT p. 69

Jésus fut-il tenté ?

Oui ! Tout au long de sa vie, parfois par ses amis. A l'expression « repars Satan » (v.10) correspond l'apostrophe lancée à Pierre refusant la croix : « Repars derrière moi, Satan » (16,23). Jésus refusa le pouvoir économique en s'échappant après la multiplication des pains (14,22). Au pouvoir religieux, il renonça en acceptant sa Passion. Quant au pouvoir politique, la discussion avec les fils de Zébédée (20,20-23) est révélatrice.

CE 129 p. 20

Trois lieux symboliques

Trois lieux typiques de la rencontre avec Dieu :

- **Le désert** est pour Israël son lieu de naissance comme peuple de l'Alliance.
- **Le Temple de Jérusalem** a été choisi par Dieu comme signe de sa présence au milieu des siens.
- **La montagne** est le lieu symbolique où Dieu « descend » pour se manifester aux hommes.

Lire le NT p.68

Quarante jours et quarante nuits

rappelle l'expérience fondamentale de Moïse sur la montagne de l'Alliance (Ex 24,18), ainsi que la marche d'Elie vers l'Horeb (1R 19,8) mais surtout les 40 ans de l'Exode au désert (Nb 14,34). **Alors le peuple d'Israël a connu ces trois tentations** : celle de la faim (la manne, Ex 16), celle d'exiger de Dieu des prodiges (le miracle de l'eau, Ex 17), celle de l'idolâtrie (le veau d'or, Ex 32).

Lire le NT p. 69

Satan et le diable

Le mot hébreu « Satan » signifie adversaire, accusateur. Il est devenu le nom propre de l'esprit du Mal qui s'oppose à la relation des hommes avec Dieu (Jb 1,6).

Satan est traduit en grec par « *diabolos* », en français par diable : le diviseur.

« Ne nous soumetts pas à la Tentation »

nous rappelle que le combat spirituel fait partie de la vie chrétienne. Si Jésus a été « conduit par l'Esprit au désert pour être tenté par le diable » (Mt 4,1) nous pouvons comprendre aussi que le disciple soit conduit par l'Esprit au lieu de la tentation. Il n'y est pas plus abandonné que Jésus, l'Esprit est avec lui pour lui inspirer les paroles qui mettront en lumière les mensonges du tentateur et la vérité qui rend libre. On pourrait dire, si vous voulez, « ne nous laisse pas entrer seuls au lieu de la tentation, mais délivre-nous du mal ». Au moment même où la tentation nous assiège, Dieu est avec nous.

Michel Rondet, Prier, janvier-février 1992 p. 23

« Dans sa Nativité, le Fils de Dieu vint au monde de façon cachée ; dans son Baptême, il apparaît de façon manifeste », Saint Jérôme.



Le Baptême du Christ,
XVI^e siècle, Kiev,

Musée national d'art figuratif de l'Ukraine

Laissons-nous porter par le mouvement de l'icône. Tout converge vers le Christ.

3¹¹ « Moi, je vous baptise dans l'eau en vue de la conversion ; mais celui qui vient après moi est plus fort que moi : je ne suis pas digne de lui ôter ses sandales ; lui, il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu ».

Sur la rive du Jourdain, vêtu d'un vêtement à plis, **Jean se penche sur celui qu'il baptise**. Des rochers, figurés en arrière plan, épousent la silhouette du Baptiste : **devant le Fils bien-**

aimé, la nature entière s'incline.

Jean impose la main sur la tête du Sauveur.

Dans le grand mystère de ce baptême céleste, **la manifestation de la Trinité :**

En haut, un demi-cercle symbolise les cieux ouverts. Par un unique rayon qui se scinde en trois, descend la colombe.

3¹⁷ « Et des cieux, une voix disait : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en lui j'ai mis tout mon amour"»

Des cieux, **le Père nomme Son Fils bien-aimé et l'Esprit Saint authentifie cette Parole.** (L'Eglise Orthodoxe nomme Théophanie, la fête du Baptême du Christ).

L'Esprit Saint qui descend sur le Christ, c'est aussi le mouvement du Père vers son Fils. Il n'y a plus de barrière entre le ciel et la terre.

Au centre de l'icône, le Jourdain est représenté telle une grotte. **Le Christ s'y tient debout, légèrement tourné vers le Baptiste, dans une attitude d'acceptation,** de douce humilité.

Le Christ fait un geste de bénédiction.

3¹⁵ « Pour le moment, laisse-moi faire ; c'est de cette façon que nous devons accomplir parfaitement ce qui est juste. »

Le Jourdain-grotte évoque la grotte de Bethléem mais aussi le « trou noir » de l'enfer tel qu'il est représenté sur l'icône pascale de la descente du Christ aux enfers. Pour les Pères de l'Eglise, lors de son baptême, le Christ descend dans les eaux pour y affronter les puissances de la mort, et sort victorieux de ce combat après avoir sanctifié les eaux du Jourdain. **Le baptisé remontant des eaux, « tombeau liquide », annonce le Ressuscité sortant du tombeau.**

A droite, tournés vers le Christ, se tiennent trois anges. L'évangile selon saint Matthieu n'en fait pas mention. L'un des anges marche vers Jésus, tenant un linge ; les deux autres le suivent. Ce sont les anges dont il est question à la fin du récit des tentations. Ils viennent servir le Christ. Leurs mains sont couvertes en signe de respect.

4¹¹ « et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient ».

Au sortir de l'eau, une voix se fait entendre : Dieu révèle au monde que désormais son amour a pris condition d'homme, que le Messie n'est pas juge redoutable, mais Fils bien aimé qui porte au monde toute la tendresse et la miséricorde de Dieu. A qui est destiné ce message : aux juifs rassemblés ce jour-là autour du Baptiste ? Aux premiers chrétiens pour qui écrit Matthieu ? A tous les hommes ? A toi, à moi aujourd'hui ? A qui veut bien entendre car désormais le Royaume s'est approché, et Jésus devient la voix du Père. [...]

Mais le baptême ne portera tout son fruit que **s'il conduit le baptisé au cœur de Dieu**, dans une relation filiale, et au cœur du monde : pour y poser les mêmes gestes que Jésus, pour y témoigner de l'amour du Père, pour participer au combat de la justice, de la vérité, de la paix...

Régine Maire. La Croix, 08/01/2005.

Jésus suit le parcours qui sera celui de tout croyant : l'identité d'enfant de Dieu ayant été posée au baptême, comment la comprendre et la vivre ? C'est pour vivre cette expérience que Jésus est « conduit par l'Esprit au désert pour être tenté par le diable » (Mt 4,1)

Baptême et Tentation

Le diable propose à Jésus de comprendre son état de fils comme un moyen de combler trois déficits : le manque de nourriture, le manque de confiance, le manque de pouvoir. [...] **Le Mal se manifeste par une tentative de pervertir la relation nouée entre l'homme et Dieu** (le *dia-bolos* est le Séparateur).

[...]

Le face-à-face de Jésus et du Satan au désert se soldera par un échec du second. Mais voyons bien comment cette victoire est obtenue : ni par une prouesse héroïque, ni par une parole géniale. La seule parole mise en avant par Jésus est celle de Dieu. Le Nazaréen ne répond que par des citations d'Écriture, qui toutes renvoient à Dieu comme source de la vie. **A la question de savoir ce que signifie être enfant de Dieu, Jésus ne répond pas par la brillance de son « je », mais par une parole qui le précède. Être fils, c'est se recevoir d'un Père.**

Le Monde de la Bible, n° 179, p.31-32

Tentations ...

L'importance de la faim.

L'importance de l'absence et de l'attente.
Dans notre société de surabondance.
La faim non pas comme un manque,
Mais comme une tension, une curiosité, une ouverture.

L'importance de ne pas tout avoir
Déjà, tout de suite, ici, maintenant.
L'importance d'une faim qui nous ouvre
À Dieu et à sa parole
À sa nourriture et à sa vie, à sa venue.

L'importance de la faim.
La recherche, la quête de Dieu
L'aspiration à comprendre le mystère [...]

L'importance de la pesanteur

Et des lois (auxquelles) nous n'échappons pas.
La pesanteur qui nous rappelle que nous sommes terrestres.
La souffrance que nous sommes fragiles,
La maladie que nous sommes mortels,
Nous sommes des êtres finis,
Limités à un temps et à un lieu, à une situation, une identité.

[...] S'imaginer que d'un coup de baguette magique
Il allait remplacer mal et misère.

Croire qu'il va suppléer notre engagement,
Notre solidarité
Comme s'il pouvait être responsable à notre place.

[...] Oublier que nous sommes sur terre
Non pas pour être portés par des anges
Mais pour **porter ensemble la création de Dieu.**

Vouloir dominer

Les royaumes, la gloire, la richesse.
[...] Les règles du marché,
Les lois des hommes,
Les limites de la vie.
[...] Imaginer que « **la fin justifie les moyens.** »
Mentir au nom de la vérité
Dissimuler au nom de l'honneur.
[...] Devenir unique,
Parti unique, mentalité unique, doctrine unique.

Jésus, par sa vérité et son amour
Nous délivre de nos esclavages.
Il nous entraîne sur nos chemins renouvelés
De vie,
De création
De communion
A venir.

Paroisse.gkgbe.ch/1017.html

Être Fils...

La véritable conversion pour le chrétien est de se rappeler sa vocation et sa dignité de fils de Dieu. Jésus est Fils de Dieu non parce qu'il change des pierres en pain, ni parce qu'il peut se jeter dans le vide, ni parce qu'il est libre de rendre un culte à qui il veut. Être Fils de Dieu, ce n'est l'exaltation d'un moi hypertrophié, ni la réalisation de notre désir de toute puissance. [...] Nous aimerions que notre foi nous donne la sécurité, que nous soyons forts et respectés, que Dieu nous « rattrape au vol » et soit notre assurance-vie [...] Être fils, c'est avant tout reconnaître que notre vie vient de Dieu, et recevoir de lui notre subsistance ; être fils, c'est faire confiance au Père, ne pas le mettre à l'épreuve, s'appuyer sur sa Parole ; être fils, c'est l'adorer lui seul, ne pas attendre d'un autre le salut, [...] tourné vers Dieu dans la confiance et l'Amour.

Fr. Antoine-Marie, o.c.d.
Le carmel en France. 2007

Seigneur, avec toi, nous irons au désert, poussés, comme toi, par l'Esprit.

Et nous mangerons la parole de Dieu,
et nous choisirons notre Dieu.
Et nous fêterons notre Pâque au désert :
nous vivrons le désert avec toi !

Seigneur, nous irons au désert pour guérir, poussés comme toi par l'Esprit.

Et tu ôteras de nos cœurs le péché,
et tu guériras notre mal.
Et nous fêterons notre Pâque au désert :
ô vivant qui engendre la vie !

Seigneur, nous irons au désert pour prier, poussés, comme toi, par l'Esprit.

Et nous goûterons le silence de Dieu,
et nous renaîtrons dans la joie.
Et nous fêterons notre Pâque au désert :
nous irons dans la force de Dieu !